Combler le vide d'un passé

Les actes du colloque "Le vécu du placement à l'Aide sociale à l'enfance : hier, aujourd'hui, demain", organisé en 2011 par le département de la Seine maritime

- Orphelins du sida, orphelins et enfants vulnérables (OEV) -

OSI Bouaké - SD - 4 mai 2012 -

"Le vécu du placement à l'Aide sociale à l'enfance : hier, aujourd'hui, demain" (téléchargeable ci-dessous en pdf) est un document précieux pour qui s'intéresse au devenir des enfants placés. Il reprend de manière exhaustive les interventions du colloque de mai 2011, organisé par Pascale Lemare pour le département de Seine maritime.

Le rapport est agréablement illustré de photographies de Denis Girard (Rouen), dans les années 1960.

Combler le vide d'un passé

Paris Normandie - 11 mai 2011

Les professionnels de la protection de l'enfance se sont réunis pour évoquer le vécu des enfants placés.

La voix de Marie-Claire Michaux est parfois tremblante. Mais la lecture du texte qu'elle a écrit, simple, sincère et touchant, a été longuement applaudie par les participants au colloque « Le vécu du placement à l'Aide sociale à l'enfance : hier, aujourd'hui, demain », organisé jeudi dernier par les professionnels de la Protection de l'enfance.

Comprendre le passé pour changer le présent

En quelques minutes, Marie-Claire a fait un bond dans le passé. Retournant dans les locaux de la Ddass, « se demander pourquoi on est là », et construire, malgré tout, une vie d'adulte. Son témoignage, Marie-Claire y tenait. Mais il lui a fallu du courage pour aller au bout de la démarche et coucher sur le papier les mots qui tant de fois l'ont fait pleurer. « C'est un traumatisme. Il n'y a qu'à voir l'atelier d'écriture [à la suite duquel le Département a édité Paroles partagées, NDLR]. Beaucoup d'anciens étaient intéressés. Peu se sont inscrits. Rares sont ceux qui, comme moi, sont restés jusqu'au bout. » Elle l'avoue. Parfois encore, l'actualité lui rappelle cette douleur : « Quand j'entends que des enfants sont placés, je sais que les personnes qui ont vécu, ça les ramène en arrière. » Mais elle a pu avancer. Construire une vraie vie de famille, trouver une stabilité. C'était bien là le but du colloque organisé par la Direction de l'aide sociale à l'enfance. Montrer l'importance de l'encadrement des jeunes placés, mieux connaître les effets du placement, comprendre son impact et réfléchir à la prévention des risques de maltraitances sur les lieux de placement.

Le caractère innovant de cette journée résidait dans la rencontre entre les acteurs de la protection de l'enfance d'aujourd'hui, (au sein desquels les assistants familiaux avaient toute leur place), et d'anciens enfants placés. Tout au long de la journée, les intervenants ont montré les bienfaits de la parole, de l'attention aux traces écrites, de l'écoute de l'enfant. Les échanges avec la salle ont permis de mesurer le souci de chacun de s'interroger sur l'impact de ses actes sur l'enfant afin de faire évoluer les pratiques professionnelles.

« Le passé est une histoire à suivre »

OSI Bouaké - SD - 28 août 2012 -

Suite à la publication de cet article, nous avons été contactés par Etiennette Octau, qui avait participé à l'atelier d'écriture destiné aux personnes ayant été placées, animé par Martine Ferrari en Seine Maritime. Etiennette a souhaité poursuivre son témoignage à travers la publication de 2 écrits qui développent son histoire subjective, illustrés de photos d'animaux soigneusement choisies par l'auteure. Toutefois, elle met en garde le lecteur, qui ne doit pas y voir une quelconque *"violence personnelle dirigée vers qui que ce soit. Ce ne sont que les ressentis d'une mère seule et sans soutien familial avec lequel, Ma vie c'est déroulée. Et tous ces textes mon permis d'en faire du passé, qui une fois bien rangés me permettront d'avancer"*.

Ce travail d'écriture s'inscrit pleinement dans un projet de construction de soi et il est immensément touchant. Souhaitons avec Etiennette que sa publication lui permette maintenant de poursuivre sa route, un peu délestée du poids du passé.

Le dessin qui illustre cet article est réalisé par Etiennette Octau.